

**Festival des films sur les droits de la personne de Montréal —
Arash T. Riahi**
Plaidoyer pour la liberté
Ein Augenblick Freiheit — Autriche / France / Turquie 2008 —
110 minutes

Number 260, May–June 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44363ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2009). Festival des films sur les droits de la personne de Montréal — Arash T. Riahi : plaidoyer pour la liberté / *Ein Augenblick Freiheit* — Autriche / France / Turquie 2008 — 110 minutes. *Séquences*, (260), 8–8.

FESTIVAL DES FILMS SUR LES DROITS DE LA PERSONNE DE MONTRÉAL

ARASH T. RIAHI : PLAIDOYER POUR LA LIBERTÉ

Rencontré au cours du Festival des films sur les droits de la personne de Montréal, Arash T. Riahi livre à Séquences quelques impressions sur son travail... et sur l'exil.

PROPOS RECUEILLIS ET TRADUITS DE L'ANGLAIS PAR ÉLIE CASTIEL



Arash T. Riahi

GENÈSE

À l'âge de 9 ans, j'ai suivi mes parents qui avaient quitté l'Iran pour s'établir en Autriche. Enfant, je n'ai jamais pensé qu'il s'agissait d'un exil politique, mais d'un simple mouvement naturel des choses. C'est à l'âge de 18 ans que j'ai pris conscience du côté politique de cette expérience personnelle. En

gestation depuis plusieurs années, le scénario de **Pour un instant, la liberté** s'est réalisé par pur instinct, par devoir même. Il fallait que je parle de ma double appartenance. Le film est donc le résultat d'un processus de réflexion dont la source véritable émerge de cette revendication qui consiste à élucider les mystères de sa propre identité culturelle et politique. C'est aussi le résultat de plusieurs années de recherches avec des réfugiés, des organisations humanitaires et des passeurs.

LE PRIX DE LA LIBERTÉ

Même s'il s'agit d'une fiction, les personnages sont documentaires. Le film laisse entrevoir sans ambages les difficultés auxquelles ils font face, ce qui les pousse à fuir dans des conditions difficiles. En Iran, les gens manquent de liberté, même les plus essentielles. Mais il y a un fort prix à payer

quelle que soit la décision prise, qu'on reste au pays ou qu'on s'exile à l'étranger.

LE RECOURS À L'HUMOUR

Si le film est parsemé d'humour, c'est parce que dans la vraie vie, la dichotomie entre le dramatique et l'insouciant est un phénomène du quotidien. Il se manifeste sans qu'on s'en aperçoive. Mais c'est également une part essentielle de l'existence, car elle permet de nous sauver du désespoir.

POUR UNE DISPOSITION CHORALE

Je suis conscient qu'il s'agit ici de trois histoires mettant en scène des personnages au passé et à l'âge différents, mais qui se retrouvent dans la même situation d'exil. Ce qui différencie les réfugiés de ce film d'autres réfugiés, c'est qu'ils sont iraniens. Et en quelque sorte, les réfugiés iraniens sont des exilés *politiques* et pas nécessairement *économiques*. Les ressortissants d'autres pays partagent bien entendu cette particularité. C'est ce qui fait de **Pour un instant, la liberté** un témoignage universel de la condition humaine. Il était par conséquent important de ne pas se concentrer sur une même famille, mais d'explorer plusieurs états d'âme. Je suppose que mon pari est tenu.

LE PAYS D'ACCUEIL

Il y a toujours un passage intermédiaire dans la vie de tous les réfugiés, quelles que soient leurs origines. Les Européens accusent les étrangers de leur voler souvent leurs emplois en faisant semblant d'ignorer qu'après tout, ces réfugiés ne sont que fortement animés par l'espoir d'une vie meilleure. Mon film illustre cette particularité avec humanité. C'est sans doute l'unique façon d'animer les consciences.

Pour un instant, la liberté

Une mise en scène classique d'une sincère efficacité alimente cet essai poétique sur l'exil et ses conséquences. Et dans la séquence finale, la sacrifiée, après avoir perdu son mari dans des circonstances dramatiques, retourne d'où ils avaient fui pour continuer la lutte. Le combat est de l'intérieur, semble dire Arash T. Riahi, jeune cinéaste de la diaspora qui érige son drapeau de la liberté avec une candeur désarmante, utilisant les voix et les voies du cœur comme bon lui semble. Totale liberté dans la mise en situation (tournage évident à l'extérieur de l'Iran), codes narratifs de la fiction associés à l'idée du spectacle grand public, recours aux symbolismes qui s'imposent, utilisation de plans documentaires, tels sont les ingrédients qui font de **Pour un instant, la liberté** un film original, sans compromis. L'Europe semble être à la portée de tous, l'endroit d'accueil de toutes ces familles d'exilés (réfugiés) qui ne font que fuir les injustices de leur pays d'origine, dont certains conservent paradoxalement des relations diplomatiques avec les pays qui accueillent. Un film solide et poignant qui donne à réfléchir et à méditer.

■ EIN AUGENBLICK FREIHEIT — Autriche / France / Turquie 2008 — 110 minutes — Réal. : Arash T. Riahi — Scén. : Arash T. Riahi — Int. : Navdi Akhavan, Pourya Mahyari, Kamran Rad, Fares Fares — Dist. : K-Films Amérique.

